

Théologie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques**

Band (Jahr): **42 (1909)**

Heft 6

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

THÉOLOGIE

CALVINIANA. II¹.

Il est un peu tard pour parler encore des publications qui ont vu le jour à l'occasion du Jubilé de Calvin. Nous avons d'ailleurs renoncé dès l'abord à l'ambition de dresser une bibliographie complète. Pour qu'elle le fût, il ne suffirait pas d'aligner les titres de tous les volumes et brochures publiés à part. Il faudrait y ajouter les articles, en très grand nombre, qui ont paru, sinon dans les journaux ecclésiastiques du monde protestant, du moins dans des revues théologiques et historiques de divers pays. De ces articles plus d'un mériterait assurément de ne pas rester enseveli dans les périodiques où il a été inséré. Qu'on nous permette pourtant de consigner encore *post festum* quelques écrits que nous nous reprocherions de n'avoir pas expressément mentionnés.

En fait de biographies, il n'est que juste de mettre en vedette celle que M. Williston WALKER, professeur à l'université de Yale (New Haven, Connecticut), a publiée naguère en anglais, dans une « Collection des héros de la Réformation », sous le titre : *John Calvin, the organiser of the Reformed Protestantism*. Dire qu'elle a été traduite en français par M. et M^{me} N. WEISS, et cela sous le patronage de l'Association du Monument international de la Réformation à Genève², suffit déjà pour en attester la valeur. Ce volume où l'historien américain, fort bien documenté, retrace avec impartialité et une remarquable hauteur de vues, la

¹ Voir la livraison de mai et juin, pages 242 et suivantes.

² Williston Walker, *Jean Calvin ; l'homme et l'œuvre*. Traduit avec l'autorisation de l'auteur. Genève, A. Julien, éditeur, 1909.

vie du réformateur, son œuvre à Genève, son influence au dehors et jusqu'à nos jours, où il expose sa théologie et le peint au physique comme au moral, est certainement ce que nous possédons, à l'heure qu'il est, de meilleur en ce genre. Il a été accueilli avec faveur par les juges les plus compétents et sera lu avec grand profit par le public qui n'a pas le loisir de se plonger dans les œuvres de longue haleine, mais aime qu'on lui offre sous une forme bien ordonnée et un peu condensée le résultat d'études historiques solides. N'oublions pas de dire que l'ouvrage est accompagné d'une effigie de Calvin (d'après Boyvin) et orné d'un choix de portraits et de vues représentant des hommes et des lieux qui ont joué un rôle dans la vie du héros.

A propos de portraits, comment ne pas enregistrer encore ici le précieux et luxueux ouvrage, édité par la maison Bridel à Lausanne, que l'infatigable doyen de Montauban, M. E. DOUMERGUE, a consacré à l'*Iconographie calvinienne* ? Non content de nous communiquer son riche dossier, où il a rassemblé les reproductions de tous les *portraits*, peints ou gravés, du réformateur qu'il lui a été possible d'atteindre ; non content de les classer selon l'âge probable du modèle qu'ils représentent ou sont censés représenter, de les décrire, commenter, discuter avec autant de verve que de sagacité, il les a fait suivre d'un ample choix de vieilles *caricatures*, tant catholiques que protestantes ou « iréniques », relatives à Calvin et au calvinisme. Cette seconde partie du volume, où figurent des pièces aussi rares que curieuses, est enrichie d'une étude très instructive sur la caricature religieuse au XVI^e siècle et, par surcroît, sur le rire et la satire mis au service de la propagande réformée en pays de langue française. Ajoutons que l'ouvrage, illustré de 76 gravures dans le texte et de 26 planches en phototypie, est suivi de deux appendices dûs à des spécialistes genevois : un « Catalogue descriptif des portraits gravés de Calvin », par le Dr Hector Maillard-Gosse, et un « Inventaire des médailles concernant Calvin », par M. Eugène Demole, conservateur du cabinet de numismatique de Genève. Nous n'en dirons pas davantage de cette œuvre d'art et de science aux mérites de laquelle nous avons déjà eu l'occasion de rendre hommage ailleurs¹.

Selon un usage « antique et solennel », la plupart des Facultés universitaires de théologie en Allemagne et dans la Suisse alle-

¹ Supplément à la *Gazette de Lausanne* du 8 septembre 1909.

mande ont commémoré en séance publique, dans le courant de juillet, la naissance du grand réformateur. Plusieurs des *Festreden* ou des *Vorträge* académiques prononcés à cette occasion ont été dès lors livrés à l'impression. L'éditeur P. Siebeck (ci-devant J. C. B. Mohr), à Tübingen, a réuni en un volume ceux qui avaient paru chez lui¹. Ce sont ceux de MM. Sam. ECK, de Giessen; K. HOLL, de Berlin; G. REICHEL, de Gnadenfeld; Hans VON SCHUBERT, de Heidelberg; P. WERNLÉ, de Bâle, auxquels il a joint la conférence que M. Ed. SIMONS, professeur à Berlin, a prononcée dans l'assemblée générale de la « deutsche Lutherstiftung » à Langenburg (Prusse rhénane). Ces discours, qu'il ne saurait être question de caractériser en détail, bien moins encore d'analyser un à un, se distinguent en général par le soin qu'ont mis leurs auteurs à faire ressortir le génie du réformateur français dans ce qui le distingue de l'initiateur allemand de la Réforme, et à rendre pleine justice à sa mission historique dans le monde. Mais il va de soi que chacun insiste de préférence sur tel ou tel côté de sa personnalité ou de son œuvre. M. Wernlé, par exemple, commencera par rappeler les nombreuses relations de Calvin avec la ville de Bâle. M. von Schubert, lui, insiste, peut-être à l'excès, sur sa dépendance initiale de Bucer et de Strasbourg, pour mettre ensuite en relief le *Willensmensch*, celui qui a imprimé au protestantisme sa puissance d'action. MM. Reichel et Simons indiquent déjà par le titre de leurs discours sous quel angle plus déterminé ils ont eu à cœur de présenter l'homme et son œuvre. Le premier, professeur à l'école de théologie des Frères moraves, s'inspirant de l'esprit « philadelphien » (s'il est permis de le dire) de son église, voit surtout en Calvin le champion de l'union entre chrétiens évangéliques, *Calvin als Unionsmann*. Pour le second, qui s'adressait à une assemblée réunie en terre rhénane, il est avant tout le grand organisateur de l'église, le créateur de sa constitution autonome, de sa discipline, de sa cure d'âme, de son diaconat en faveur des pauvres et des malades. C'est là, dit l'auteur, « le legs de Calvin à l'adresse des églises évangéliques allemandes. »

En fait de discours académiques ne figurant pas dans cette collection, nous n'aurons garde d'oublier celui de notre distingué collaborateur, M. P. LOBSTEIN, dont cette revue-ci a eu le privilège de publier naguère la remarquable étude d'histoire et de

¹ *Calvinreden aus dem Jubiläumsjahr 1909.*

dogmatique sur « la connaissance religieuse d'après Calvin ». Parlant à Strasbourg, sur les confins de l'Allemagne et de la France, il a eu l'idée ingénieuse d'établir un parallèle entre *Calvin et Montaigne*. Rien de plus suggestif que la comparaison entre la tournure d'esprit et d'influence de ces deux grands Français, l'un du Nord, l'autre du Midi.

S'il est vrai que le moyen par excellence de faire connaître un homme est de le faire, disons mieux, de le laisser parler lui-même, on a vu par notre précédent bulletin qu'en ce qui concerne Calvin il y a été pourvu abondamment et très heureusement, pour le public allemand, par les deux gros volumes de lettres qu'à traduites M. le pasteur Schwarz. La même pensée a inspiré la Compagnie des pasteurs de Genève lorsqu'elle a chargé M. EUGÈNE CHOISY et ses honorables collègues de la Commission de publication de composer, en vue des lecteurs cultivés de langue française, un volume d'*Œuvres choisies* du réformateur. Ce ne devait pas être chose facile que de remplir cette tâche : ne pas dépasser quatre cents et quelques pages et, dans cet espace limité, faire entrer un choix d'écrits, tirés des œuvres complètes, qui fût de nature à donner une idée suffisamment exacte de l'homme et de sa productivité littéraire. Inutile de dire qu'en cela comme en toutes choses la critique est aisée. On n'hésitera pas, cependant, après avoir examiné le volume et tout bien pesé, à convenir que les auteurs responsables se sont acquittés de leur mandat d'une façon très judicieuse.

Le recueil s'ouvre par la Préface du Livre des Psaumes, un des trop rares morceaux où Calvin, sortant de son habituelle réserve, vient à parler de sa propre personne, et il se termine par un choix restreint de ses lettres françaises. Entre deux, c'est tour à tour l'avocat des fidèles persécutés, le dogmaticien, le polémiste et le satirique, l'homme d'église, le prédicateur, l'interprète de l'Écriture sainte, le pédagogue, que l'on apprend à connaître. Chaque morceau est précédé d'une courte introduction qui en facilite l'intelligence en donnant les renseignements historiques, littéraires et bibliographiques indispensables. L'orthographe du texte a été modernisée, afin de rendre la lecture plus aisée. Peut-être, dans le même but, y eût-il eu quelque avantage à couper le texte, ça et là, au moyen d'un alinéa. Pour le lecteur d'aujourd'hui, un sermon d'environ 20 pages grand format, sans aucun point de repos, on avouera que la dose est un peu forte. Son attention,

sinon sa patience, risque bien d'y perdre haleine. Nous avons, hélas ! le souffle plus court que les Huguenots du XVI^e siècle.

Ce n'est du reste pas la première fois, plus d'un de nos lecteurs s'en souvient sans doute, que paraît à Genève un recueil de ce genre. En 1864, lors du 3^e centenaire de la mort de Calvin, C.-O. VIGUET et D. TISSOT publiaient, sous le titre *Calvin d'après Calvin*, des « fragments extraits des œuvres françaises du Réformateur ». Cette espèce de chrestomathie calvinienne n'a rien perdu de son intérêt ni même de son actualité. Les deux ouvrages, celui d'aujourd'hui et celui d'il y a tantôt un demi-siècle, ne font pas double emploi, En effet, à l'exception de quelques pièces en quelque sorte classiques telles que les deux préfaces du Livre des Psaumes et de l'Institution chrétienne, à l'exception aussi de plusieurs lettres, le choix ne s'est pas porté sur les mêmes morceaux. Le plan et la méthode, d'ailleurs, sont différents. Ici, dans les *Œuvres choisies*, ce sont plutôt des opuscules entiers ou des morceaux formant un tout, que les auteurs ont tenu à reproduire par ordre plus ou moins chronologique. Là, dans *Calvin d'après Calvin*, il s'agit davantage, comme l'annonce le sous-titre, de fragments extraits d'un plus grand nombre d'ouvrages du Réformateur. Ces « fragments » sont groupés sous cinq chefs : autobiographie (là sont rangées les lettres), exégèse (introduite par la dédicace à Simon Grynée du Commentaire sur les Romains), dogmatique (10 morceaux tirés de l'Institution, de l'Épître à Sadolet et des Opuscules), prédication (3 discours entiers, alors inédits, et 15 fragments extraits de divers recueils de sermons), pensées détachées (tirées de ça et de là) ; sans compter un appendice (renfermant entre autres morceaux les prières que Calvin faisait ordinairement au commencement ou à la fin de ses sermons). Ajoutons que l'ancien recueil offre un fac-simile de l'écriture de Calvin, tandis que le nouveau est orné de deux de ses portraits. On le voit, les deux ouvrages se complètent avantageusement.

H. VUILLEUMIER.
